@spéranto-Vendée

N°54 — mars 2006 / Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, Le Grand Renaudon, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<espero.hm*wanadoo.fr> (* = @) <www.esperanto-sat.info> (section "Vendée")

Imprimerie sp. LVA. RSY



Et le français dans tout ça ?

La semaine de la langue française, à laquelle participe volontiers Espéranto-Vendée sur proposition de l'ACALY, donne l'occasion de situer l'espéranto par rapport au français et aux autres langues. Trop souvent considéré, à tort, seulement comme un passe-temps ou une utopie, l'espéranto peut jouer un rôle bénéfique pour toutes les langues vivantes menacées par la course aveugle au tout-à-l'anglais. Ses atouts, que certains cherchent à dissimuler au public et à la jeunesse, restent à découvrir.

A l'époque où le Congrès Universel d'Espéranto s'était tenu à Reykjavik, en Islande, en 1977, trois ans avant de devenir la première femme au monde élue au suffrage universel à la fonction de présidente d'un État, Mme Vigdis Finbogadóttir avait perçu l'intérêt et la nécessité d'une telle langue.

Francophile, élue en 1980 à la présidence de la république d'Islande, réélue en 1984, elle avait été l'une des rares personnalités de ce niveau à percevoir aussi une menace : "*Il est temps déjà que les diverses nations comprennent qu'une langue neutre pourra devenir pour leurs cultures un véritable rempart contre les influences monopolisatrices d'une ou deux langues seulement, comme ceci apparaît maintenant toujours plus évident. Je souhaite sincèrement un progrès plus rapide de l'espéranto au service de toutes les nations du monde.*"

Depuis bientôt trente ans, mis à part l'espagnol et plus récemment le chinois, la situation a beaucoup évolué en défaveur de toutes les langues, y compris du français. Nombreuses sont les langues menacées de disparition. La disparition d'une langue est un signe inquiétant au même titre que celle d'une espèce végétale ou animale. C'est la disparition d'une part de la mémoire de l'humanité et d'une façon de penser.

Nationale ? Internationale ? Ne pas confondre !

Un procès récent engagé contre une société étasunienne qui voulait imposer en France l'usage exclusif de l'anglais montre que Mme Finbogadóttir avait vu juste, sauf peut-être dans le fait que *"les influences monopolisatrices d'une ou deux langues seulement"* n'en concernent maintenant plus qu'une seule qui se place de façon insidieuse dans le rôle de langue unique.

Ainsi se réalise l'ambition de ceux qui veulent mener le monde à leur guise par le biais de la langue. Les natifs non-anglophones (plus de 92% de l'humanité) qui prônent naïvement l'anglais comme langue internationale voient moins clair, moins net et moins loin que David Rothkopf, ancien conseiller de l'administration Clinton qui avait écrit en 1995 : "*Il y va de l'intérêt économique et politique des États-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l'anglais; que, s'il s'oriente vers des normes communes en matière de télécommunications, de sécurité et de qualité, ces normes soient américaines; que, si ses différentes parties sont reliées par la télévision, la radio et la musique, les programmes soient américains; et que, si s'élaborent des valeurs communes, ce soient des valeurs dans lesquelles les Américains se reconnaissent.*"[1]

Lorsque David Rothkopf traite de valeurs dans lesquelles "*Les Américains se reconnaissent*", il pense à un système de valeurs dans lesquelles ils se sentent à l'aise. Et nul n'est plus à l'aise que celui qui s'exprime sa propre langue, une langue dont il connaît les subtilités et les pièges.

Aujourd'hui, pour dire que l'anglais est, à leur avis, **LA LANGUE INTERNATIONALE,** certains nous en parlent comme d'un "*esperanto de facto*". !

Il y a tromperie sur l'étiquette. Ceux pour qui l'anglais est la langue **NATIONALE**, les natifs anglophones, sont dispensés d'un effort supplémentaire considérable et quasiment les seuls à vraiment le maîtriser. Sa maîtrise ne leur coûte rien de plus que ce qui est normal dans tout autre pays pour sa propre langue alors que pour tous les autres il s'agit, quoi qu'en ait dit Claude Allègre, d'une langue **ÉTRANGÈRE**. De plus en plus d'annonces pour des postes de décisions exigent la connaissance de l'anglais comme langue maternelle et non comme langue étrangère. Claude Piron[2] compare très justement le fait d'être contraint à l'usage d'une langue étrangère à la situation d'un droitier qui serait obligé d'écrire avec la main gauche, ou inversement. Lors du congrès de SAT[3] qui s'était tenu en 1973 à Toronto, au Canada, un responsable syndicaliste des États-Unis m'avait dit "*Celui qui impose sa langue impose l'air sur lequel il veut voir gesticuler les marionnettes.*"

Spécialiste de l'économie de la langue, de la politique linguistique et de l'éducation, François Grin a écrit, dans le rapport qui porte son nom "*L'hégémonie linguistique (...) en faveur de l'anglais serait une fort mauvaise affaire pour la France ainsi que pour tous les États non-anglophones de l'Union européenne, voire au-delà des frontières de l'Union.*" À méditer...

Une langue pour mettre tout le monde à l'aise

Adoptée à Boulogne-sur-Mer en 1905, à l'occasion du premier congrès Universel d'Espéranto, la "Déclaration sur l'Essence de l'Espérantisme" définissait ainsi la vocation de l'espéranto:

"*L'espérantisme est l'effort pour répandre dans le monde entier l'usage d'une langue humaine neutre qui, sans s'immiscer dans les affaires intérieures des peuples et sans viser le moins du monde à éliminer les langues nationales existantes, donnerait aux hommes des diverses nations la possibilité de se comprendre; qui pourrait servir de langue de conciliation au sein des institutions des pays où diverses nationalités sont en conflit linguistique; et dans laquelle pourraient être publiées les oeuvres qui ont un égal intérêt pour tous les peuples. Toute autre idée ou aspiration que tel ou tel espérantiste associe à l'espérantisme est son affaire purement privée, dont l'espérantisme n'est pas responsable.*"

Henri Masson

1. "In Praise of Cultural Imperialism ?", **Foreign Policy**, N° 107, été 1997, pp. 38-53).
2. Auteur de "**Le défi des langues**", L'Harmattan, 1994.
3. Association Mondiale Anationale (non nationale), dont la langue de travail est l'espéranto. Fondée en 1921.
4. (p. 65-66) relire des extraits plus longs de ce rapport dans le numéro précédent où se le procurer en PDF sur <http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf>.

Semaine de la Langue Française et de la Francophonie

La Roche-sur-Yon 17, 18, 19 et 20 mars
Carreau des Halles
Les Sables d'Olonne 21, 22 et 23 mars
Le Prieuré Saint Nicolas
Noirmoutier-en-L'Ile 24, 25 et 26 mars
25, Grand-rue
Thème de cette année 2006 :
Hommage à Léopold Sédar Senghor, le père de la francophonie

Exposition Artistique
Dédicaces d'auteurs
Conférences
Récital de poésie
Dictée francophone
Atelier d'écriture
Stands
Présentations

Pour ce qui concerne l'espéranto, ce sera le samedi 18 mars à 11h : L'Espéranto, activité d'éveil et enseignement préparatoire à celui des langues. Selon Maurice Génevoix : "*...il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales* "

Pour information: ACALY (Association Culturelle des Arts et Lettres pour le Pays Yonnais), 69, rue de la Forêt, 85480 Fougeré, Téléphone : 02 51 05 86 22.
Courriel : francebeau@wanadoo.fr

Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.

8 € minimum (abonnement compris). Abonnement seul (6 numéros) : 5 €. à adresser à Patrice JOLY, 5, impasse Léon Harmel, Les Robretières, 85000 La Roche-sur-Yon. Tél. ~ 62 11 33.

Chèque à l'ordre de :

ESPÉRANTO-VENDÉE

Cours oraux

La Roche-sur-Yon
Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc
Pratique avec Yvette Thomas, jeudi.
Tél. ~ 37 70 10

La Tranche-sur-Mer (alternance un jeudi sur deux)
Débutants avec Stéphane Robert
Tél. ~30 26 37.
<grs*grs-gravure.com>.
Pratique avec Marie-Christine Kosoñ
Tél. ~ 27 48 40
<koson.wieslaw*wanadoo.fr>

Beaulieu-sous-la-Roche
Débutants, le mardi, 20h 30-22h 00. avec Lucette Lejeau
Tél : ~98 86 68
<lucette.lejeau*free.fr>

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40 €, payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8 €).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances

Par correspondance

Inscription directe aux cours des différents niveaux (12 correcteurs pour le 1er niveau) auprès de :
Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.
Les cours par correspondance peuvent aussi compléter les cours oraux (utilisation des mêmes manuels).
Des cours existent aussi sur Internet :
<www.ikurso.net>

Centres de stages

Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, 49150 Baugé.
Tél. 02 41 89 10 34.
<kastelo*gresillon.org>
<http://gresillon.org>

Vienne : Centre Espéranto, Rue du Lavoir, 86410 Bouresse.
Tél. + fax 05 49 42 80 74.
<informoj*kvinpetalo.org>
<www.kvinpetalo.org/>

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouverture de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde : <espero.hm*wanadoo.fr>

La clé de voûte du plurilinguisme

La langue par laquelle tout être humain a communiqué tout d'abord avec sa mère est une partie immatérielle de lui-même. La première enfance est une histoire sans paroles mais la découverte du pouvoir de la langue est une expérience qui marque le subconscient.

> ***"Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiss nichts von seiner eigenen."***
>
> **Kiu fremdajn lingvojn ne konas, tiu scias nenion pri sia propra.**
>
> **Qui ne connaît pas de langues étrangères ne connaît rien de la sienne.**
>
> **Johann Wolfgang von Goethe**

Sans la langue, le bébé est désemparé, coupé du monde et n'a d'autre ressource que de crier, pleurer, de manifester sa satisfaction comme son insatisfaction sous forme de gémissements jusqu'à la découverte du sourire, du rire puis de mots, qui, ô magie ! presque irrésistiblement, font "obéïr" maman !

Des enfants ont eu la possibilité d'apprendre une seconde langue (ou plusieurs), y compris l'espéranto, dès leur tendre enfance, ce qui leur a permis d'être nettement plus à l'aise dans l'apprentissage d'autres langues, y compris de la leur, comme l'ont constaté des pédagogues renommés tels que Pierre Bovet (1878-1965), co-fondateur et directeur de l'Institut des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève : "*L'espéranto est un des meilleurs moyens de faire trouver, aux enfants, un intérêt très vif aux exercices, si souvent fastidieux, des cours de langues. Quand il abordera l'étude des langues étrangères, cet assouplissement du sens linguistique sera d'une valeur inestimable. L'espéranto se plaçant à mi-chemin entre le français et l'allemand, par exemple, ou le latin, permettra en les fractionnant de réduire considérablement les difficultés.*"

Le professeur Mario Pei, de l'Université de Columbia, auteur d'une histoire de la langue anglaise, avait lui-même reconnu de réels avantages dans cet enseignement : *"il a été prouvé expérimentalement que l'espéranto constitue un excellent pont pour l'étude des autres langues, car grâce à sa simplicité de structure et de vocabulaire il brise la résistance initiale de l'élève moyen unilingue. Il renforce en même temps son vocabulaire de mots étrangers et crée chez l'enfant une confiance en sa propre capacité d'étudier et d'assimiler des langues étrangères".*

Certains font passer le combat pour le français, tout comme celui pour l'espéranto, pour un combat d'arrière-garde. On veut nous faire croire que tout le monde parle l'anglais, or bien rares sont ceux qui peuvent se mesurer à des natifs anglophones dans des négociations sérieuses. Les faits montrent qu'il y a en cela une manipulation des esprits. Même le président Chirac se refuse à l'utiliser lorsqu'il s'agit de questions importantes, et le professeur François Grin souligne entre autres, dans son rapport, le risque d'une : "*position dominante des anglophones dans toute situation de négociation, de concurrence ou de conflit se déroulant en anglais.*"

En Allemagne, bien plus en avance que la France pour l'usage de l'anglais, mais bien plus en retard dans la prise de conscience par rapport à cette dérive linguistique et à ses conséquences, la radio nationale allemande "**Deutsch Welle**" faisait remarquer, le 7 février, que Berlin n'était pas à la hauteur en anglais pour accueillir la Coupe du Monde 2006 de Football.

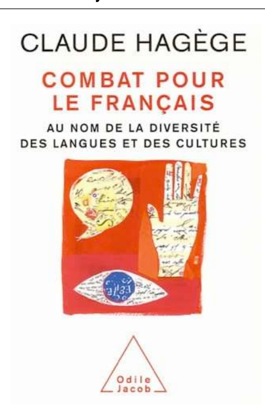
Dans un article très intéressant publié dans le magazine économique "**Les Échos**" (10.02.2006, un graphique montre que 77% des entreprises françaises qui avaient auparavant donné priorité à l'anglais font à nouveau usage, maintenant, du français comme langue de travail, par exemple Danone, Renault, etc..

Le journaliste cite le précédent PDG de Renault, Louis Schweitzer, qui avait reconnu en 2001, à propos de la collaboration avec Nissan en anglais : "*La langue a été une difficulté un peu supérieure à ce que nous pensions. Nous avions choisi l'anglais comme langue de l'alliance, mais cela s'est révélé un handicap avec un rendement réduit de part et d'autre.*"

Toujours d'après "**Les Échos**", bien que l'usage parfait de l'anglais soit exigé dans les réunions des dirigeants et entre les collaborateurs de la multinationale d'assurances AXA Assistance, une commission de terminologie y a été créée pour protéger la communication interne contre l'influence croissante anglo-américaine. Selon Catherine Hénaff, directrice des ressources humaines : "*L'utilisation du «franglais», notamment, était telle que la communication interne s'en trouvait brouillée. Le langage était parfois abscons et flou, et certains termes étaient utilisés sans que certains salariés connaissent réellement leur signification.*"

Il semble utile de rappeler ce qu'avait répondu Jean-François Dehecq, le directeur de la multinationale pharmaceutique Sanofi Aventis au magazine économique "**L'Expansion**" (28.10.2004) à une question sur la langue officielle du groupe : "*Ce n'est sûrement pas l'anglais. Une multinationale est une entreprise dans laquelle chacun peut parler sa langue. Dans une réunion, c'est du cerveau des gens dont on a besoin. Si vous les obligez à parler anglais, les Anglo-Saxons arrivent avec 100% de leurs capacités, les gens qui parlent très bien, avec 50%, et la majorité, avec 10%. A vouloir tous être Anglo-Saxons, il ne faut pas s'étonner que ce soient les Anglo-Saxons qui gagnent* ."

Dans son récent ouvrage publié chez Odile Jacob sous le titre "**Combat pour le français**", Claude Hagège, professeur au Collège de France, consacre les pages 187 et 188 à l'espéranto. Il écrit ce qu'il avait déjà dit à son sujet en 1993 lors d'une conférence présentée à Valenciennes : *"Il aurait, par rapport à toute autre langue, l'avantage important de n'être la langue d'aucune nation, de n'être celle d'aucun État politiquement institué, et donc de ne pas impliquer la moindre domination. De plus, sa vocation est celle d'une langue auxiliaire, qui n'a pas pour but de se substituer à aucune autre. Dans cette mesure, l'espéranto est sans doute l'un des meilleurs alliés du plurilinguisme.*"



L'idée fait son chemin : l'espéranto est la clé de voûte d'un plurilinguisme équilibré.

Henri Masson

25ème Fête du Livre Jeunesse à Aizenay, du 29 mars au 2 avril 2006 Salle Les Quatre Rondes

sous le parrainage de M. l'Inspecteur d'Académie de la Vendée.

Espéranto-Vendée répond "*Présent !*"

http://www.ia85.ac-nantes.fr/1141636846171/0/fiche_IA85__actualite/